

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Toutes nos actualités sur www.anglet.fr

EXPOSITION

TTITTO AGUERRE

Mugak II - Limites

La Ville d'Anglet accueille le sculpteur TTITTO AGUERRE qui présente une sélection de ses dernières réalisations. Entrée libre à la villa Beatrix Enea du 7 mars au 4 avril 2015.

Ttitto AGUERRE (Uhart Cize, 1974) présente à Anglet une exposition de sculptures intitulée « Mugak II – Limites ». Une sculpture très intimiste construite autour de formes géométriques, rigoureuses, volontaires et toniques ; des conversations de matières et de vides qui décalent notre regard à travers des œuvres réalisées sur bois, acier, aluminium, cuivre, albâtre ou papier.

Observer les éléments naturels, les matières. Les observer avec insistance. Aller chercher la veine de la matière, appréhender sa vérité et ses limites, et déloger la forme cachée. Chercher pour découvrir, pour se (re)découvrir : on finit toujours par découvrir quelque chose. Découvrir qu'une intention graphique peut s'accorder avec plusieurs matières. Rechercher et travailler plusieurs séries et pièces à la fois. Marcher, puis s'arrêter, puis revenir plus tard et marcher encore. Rechercher non pas ce que l'on voit au premier abord, mais rechercher ce que l'on peut voir à travers la matière, avec un souci du langage simple qui renvoie chacun à sa propre réflexion.

Chaque sculpture résulte d'une série de décisions. Chaque décision façonne le résultat, avec un aspect irréversible dès lors qu'on enlève de la matière ; on ne peut pas revenir en arrière. C'est en ce sens que la sculpture a quelque chose de vertigineux.

Je pratique ce mode singulier d'expression qu'est la sculpture, et j'ai décidé de la mettre en partage. C'est une expérience profonde et complexe, un état particulier de conscience, une mise en situation de grande réceptivité. Sculpter, c'est donner du sens à la forme, à la nature et à l'humain, voir à travers la matière, voir à travers soi, puis voir de manière élargie comme pour sonder les profondeurs de l'humanité.

Dans notre rapport à la nature et au monde, qu'elles soient physiques ou psychiques, les limites sont omniprésentes. On n'en finit pas de rôder autour.

Contraignantes ou pas, mais toujours structurantes, les limites réelles ou selon l'idée qu'on s'en fait, sont à la fois le début et la fin, le possible et l'interdit, protectrices ou aliénantes. Par nature ambiguës, à la fois les limites empêchent, parce qu'elles interdisent, mais paradoxalement elles permettent, parce que précisément elles interdisent.

Évidentes ou non, les limites sont en nous, pour l'essentiel d'entre elles.



Ttitto Aguerre, 2014



Anglet, le 16 février 2015

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Toutes nos actualités sur www.anglet.fr

EXPOSITION

TTITTO AGUERRE

Mugak II - Limites

Après « Mugak I » présentée à Saint-Jean-Pied-de-Port (octobre 2014) et avant « Mugak III » à Saint-Pée-sur-Nivelle (juillet 2015), la Ville d'Anglet accueille « Mugak II », second volet d'une série de trois expositions différentes proposée par l'artiste.

L'exposition est organisée par la Ville d'Anglet, en partenariat avec l'Institut Culturel Basque.

Composition de l'exposition

Œuvres réalisées sur bois, acier, aluminium, cuivre, albâtre ou papier.

Exposition

Du 7 mars au 4 avril 2015.

Entrée libre du mardi au samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Villa Beatrix Enea, 2 rue Albert-le-Barillier, 64600 Anglet.

Renseignements : Direction de la Culture et du Jumelage. Tél. : 05 59 58 35 60.

Vernissage

Samedi 7 mars 2015, à 17h30, Villa Beatrix Enea.

En présence de l'artiste.

Interprétation de Thierry Biscay, accompagné par Ana Belen Garcia à la txalaparta.



NOUVEAUTÉ !

L'application mobile ANGLET EXPOS vous guide.

Nouveauté de la Ville d'Anglet, l'application mobile ANGLET EXPOS vous permet d'être informé en temps réel sur les expositions d'art contemporain et les événements associés. Elle offre une multitude de fonctionnalités et de services : agenda des expositions de l'année, plan d'accès vers les lieux d'exposition, horaires et événements associés à une exposition, informations sur l'artiste et les œuvres présentées, contacts, outils de partage sur les réseaux sociaux...

Outil idéal pour préparer votre venue, l'application est disponible gratuitement sur App Store et Google Play (Android). Elle peut également être téléchargée via le navigateur de votre smartphone à l'adresse : <http://angletexpositions.rainbow.dev2a.com>

Contacts Presse

DIRECTION DE LA CULTURE ET DU JUMELAGE

Maryse DUPÉ, Communication culturelle et Relations presse / 05 59 58 35 60 / m.dupe@anglet.fr

Philippe HEMMERT, Responsable de l'information / 05 59 58 35 30 – 06 27 92 12 59 / p.hemmert@anglet.fr

DOSSIER DE PRESSE

Toutes nos actualités sur www.anglet.fr

EXPOSITION

TTITTO AGUERRE

Biographie

Ttitto AGUERRE (Uhart Cize, 1974) vit à Saint-Pée-sur-Nivelle et travaille à Bayonne, au sein de l'Office Public de la Langue Basque.

C'est en 2002, en intervenant dans la rénovation d'une maison familiale, que Ttitto Aguerre s'intéresse de près au travail du bois. Les souvenirs d'atelier de son grand-père charpentier/menuisier ne sont certainement pas innocents dans le choix de cet artiste autodidacte qui réalise sa première sculpture en 2004.

Puis, vient une interruption de quelques années, que l'artiste met à profit pour approfondir ses recherches, surtout sur papier.



© Patxi Laskarai

Avec le projet « Mugak – Limites », Ttitto Aguerre présente enfin ses réalisations au public. Série de trois expositions, dont la seconde est présentée à Anglet, Mugak est la transposition graphique d'un travail de recherche mené sur les limites. D'une exposition à l'autre, la démarche de l'artiste suit une progression, en adéquation avec les lieux choisis. Considérant la limite comme un espace, Ttitto Aguerre réserve à la villa Beatrix Enea une série d'œuvres répondant à la séquence « en lisière ».

Rechercher ce que l'on peut voir à travers la matière, avec un souci du langage simple qui renvoie chacun à sa propre réflexion. Ttitto Aguerre



Anglet, le 16 février 2015

DOSSIER DE PRESSE

Toutes nos actualités sur www.anglet.fr

EXPOSITION

TTITTO AGUERRE

Écrits

Mugak II

ou Une chorégraphie du Vivant

Par **Anne Benoist Khayat**

QuArt Brussels - Décembre 2014

Ttitto Aguerre investigate le pouvoir pictural de l'abstraction.

Son exposition à la Villa Beatrix Enea est la deuxième étape de sa recherche graphique sur la ligne et les « limites », *Mugak*.

C'est le propre de l'artiste que de décaler notre regard, de nous offrir une relecture du réel et de *chercher à créer de l'émotion*, de sublimer, c'est-à-dire d'aller au-delà des limites.

Il insuffle ses propres pulsions dans son travail, et nous nous les approprions. Il nous parle de nous. Il réorganise notre espace intérieur, notre approche instinctive, notre intuition, notre place dans le déroulement du vivant, sans référence au possible ou à l'interdit, au vrai au faux, au bien au mal, au bon au mauvais. Il nous réconcilie avec notre nature humaine profonde, donne matière à nos pulsions de vie.

L'anthropologue Tim Ingold part du postulat que l'étude des hommes et des choses est une étude des lignes dont ils sont faits. Marcher, écrire, tisser ou dessiner participent selon lui d'une fabrique de lignes.

En rapport avec le cercle initial, l'exposition suit la piste d'une ligne dessinée ou imaginée à l'échelle de la feuille, du mur, du corps, d'un paysage, d'un murmure, d'un silence même.

Cette relecture anthropomorphique du dessin et son empreinte dans la matière révèlent *l'intention graphique*, la quête spirituelle et poétique de Ttitto Aguerre devant le monde et le Vivant : *rechercher ce que l'on peut voir à travers la matière, avec un souci du langage simple qui renvoie chacun à sa propre réflexion*.

Il nous invite à nous poser, à regarder les œuvres de manière crue ou abrupte, et à en retenir la poésie. Aller avec lui à la rencontre des « limites », *Mugak*, pour y trouver l'âme des hommes, notre âme.

L'artiste est chorégraphe, laissons-nous porter...



Anglet, le 16 février 2015

DOSSIER DE PRESSE

Toutes nos actualités sur www.anglet.fr

EXPOSITION

TTITTO AGUERRE

Écrits

Mugak II

edo Bizidunaren koreografia bat

Ttitto Aguerre-ek abstrakzioaren gaitasun piktorikoa ikertzen du.

Beatrix Enea-n apailatutako bere erakusketa, *Mugak* izenburupean, eraman ikerkuntza grafikoaren bigarren denboraldia da.

Artistak berezkozat dauka gure begiradaren aldaratzea, errealtatearen bestelako irakurketa baten eskaintzea eta emozioa sortzen ahalegintzea, erran nahi baitu mugetaz haratago joaitea.

Bere lana, bere pultsioz mamitua da, eta gure egiten ditugu. Gutaz mintzo zaigu. Gure barne espazioa berriz antolatzen du ; bermoldatzen ditu baita ere gure hurbilketa instinctiboa eta gure intuizioa, bizidunaren katean non kokatzen giren zehaztu arte, posible denari edo debekatutakoari erreferentziarik egin gabe, ezta egiari ala gezurrezkoari, ongiari edo gaizkiari, onari edo txarrari ; gure izate sakonenarekin berriz adiskidetzen gaitu, eta gure bizi pultsioei bidea irekitzen die.

Antropologoa den Tim Ingold-ek abiapundutzat dauka gizakien eta gauzen ikerkuntza, hauen marren ikerkuntza dela. Ibiltzea, idaztea, ehuntzea edo marraztea, marren sortzea dela deritzo.

Jatorrizko biribilkiarekin lotuta, orri, pareta, paisai, xuxurla edo isiltasun baten neurrira, erakusketak marraztutako edo asmatutako lerro baten ildoak segitzen du.

Marrazkiaren irakurketa antropomorfitik berri honek eta materialen utzitako herexek *intentzio grafikoa* agerrarazten dute, eta munduari eta bizidunari so, Ttitto Aguerre-en izpirituz eta poesiaz jositako bilaketa adierazten : *miatu, ez lehen begiradan ikusten dena, baina materialiaz haratago ikusten dena, hizkuntza ahalik eta arruntenean, norbera bere gogoeten jabe jartzeko.*

Pausa gaitezenerako gomita luzatzen digu, obrak molde gordinetan edo idorrean behatzeko, eta hauen poesia agian gure egiteko. *Mugak* non hasi eta non gelditu elkarrekin kausitzeko, gizakiaren arimaren aurkitzeko, gure arimaren aurkitzeko.

Artista koreografoa da, eramaten utz gaitzen...



Ilargipe II – Clair de lune
2014, albâtre, 24 x 29 x 16 cm.
© Patxi Laskarai



Xuxurla - Murmure
2014, chêne et acier, 145 x 28 x 7 cm
© Patxi Laskarai



Anglet, le 16 février 2015

DOSSIER DE PRESSE

Toutes nos actualités sur www.anglet.fr

EXPOSITION

TTITTO AGUERRE

Entretien

Entretien avec Anne Benoist Khayat

QuArt Brussels - Décembre 2014

Anne Benoist Khayat (AK) : *Nous nous retrouvons à la villa Beatrix Enea, où tu prépares ta première exposition personnelle. Quelles œuvres as-tu choisi de présenter ?*

Ttitto Aguerre (TA) : L'exposition personnelle en préparation à Anglet sera le second des trois temps d'exposition imaginés, comme autant de déclinaisons d'un projet global de recherche que je mène sur les limites, *Mugak*. Après *Mugak I* à Saint-Jean-Pied-de-Port en octobre dernier, puis *Mugak II* ici-même en mars 2015, viendra *Mugak III* une saison plus tard, à Saint-Pée-sur-Nivelle, en juillet. La progression à travers ces trois expositions répond à une démarche, que je me suis efforcé de traduire de manière graphique. Chaque œuvre et/ou chaque série d'œuvres s'inscrit dans cette dynamique, selon qu'on se situe à distance, en lisière, en pénétration ou à l'intérieur de la limite ; même à l'intérieur, la limite étant pour moi un espace. Dans la villa Beatrix Enea, un lieu de vie, je vais donc présenter des œuvres et des séries répondant à la séquence « en lisière », avec quelques « dérogations » afin de préserver un certain équilibre entre les différentes pièces et séries, les volumes, les matières et le lieu.

AK : *Que t'évoque l'expression « réfraction de la forme humaine par des formes géométriques » ?*

TA : Si c'est en référence à la série *Xuxurla*, *Amatasun*, *Bertsulariak*, *Zurean*, je répondrai que cela correspond à la volonté que j'ai eu d'interroger et plus tard d'amener tout un chacun à s'interroger sur ce qui provoque de l'émotion, d'interroger la manière dont on perçoit ou se représente les choses, davantage d'un point de vue psychique que physique, particulièrement lorsqu'il s'agit de l'humain. Privilégier le fond tout en soignant la plastique, en essayant d'employer un langage le plus simple possible. Mais toujours dans l'intention de créer de l'émotion pouvant plus tard être partagée.

AK : *Qu'est ce qui te fait vibrer dans ces créations ?*

TA : C'est sans doute d'abord le plaisir que procure le moment de la découverte. La découverte du trait, d'un ensemble de traits ou du volume proportionné et qui fait sens, plus que la recherche en elle-même qui peut durer des jours, des mois, voire des années. Ce moment précis où j'ai terminé le travail de représentation mentale d'une œuvre, fut-elle en état de croquis. Il en est de même pour les matières qu'on apprend à découvrir, et plus tard, pour la lumière venant faire partie de l'œuvre.

DOSSIER DE PRESSE

Toutes nos actualités sur www.anglet.fr

EXPOSITION

TTITTO AGUERRE

Entretien (suite)

AK : *À quel moment décides-tu qu'une œuvre est terminée ?*

TA : Au moment où je vais la commencer. Je m'explique. J'ai évoqué à l'instant ce moment où j'ai terminé le travail de représentation mentale d'une œuvre. A ce moment-là, je considère l'œuvre comme étant aboutie, dans la mesure où je vois le résultat. Ensuite, c'est une question de temps et de confrontation avec les matières, avec son lot d'imprévus et de surprises venant donner à l'œuvre plus ou moins de caractère.

AK : *Anda, Chillida, Gorriti, Oteiza, Zigor..., un siècle de sculpture par des artistes de ta terre basque. Parle-nous de ta relation avec la sculpture contemporaine basque.*

TA : Ma première sculpture date de 2004, environ, soit deux ans après avoir rénové Aldapa, la maison familiale de plus de 400 ans du côté de Josiane, mon épouse. J'ai beaucoup appris sur le bois avec l'un de ses oncles notamment, et les outils et les odeurs de bois me rappelaient parfois les moments passés dans l'atelier de mon grand-père maternel, charpentier/menuisier de métier. Avec un peu de recul, en rénovant Aldapa, je dirais que je suis passé en dérapage plus ou moins contrôlé d'une « activité travail » à une « activité plaisir », progressivement passé de la « menuiserie de l'utile » à la « menuiserie de l'inutile ». Après avoir réalisé mes deux premières sculptures, des années se sont écoulées avant d'en venir à nouveau à la matière ; autant d'années de recherches, surtout sur papier. J'ai pris le chemin de la sculpture, en ignorant les codes et le langage. Ce n'est que très récemment que je suis venu à m'intéresser au travail produit par d'autres sculpteurs ; je regrette parfois de ne pas m'y être intéressé plus tôt, quand j'ai été amené à faire la connaissance de belles personnes. Je reste convaincu qu'on n'invente quasiment rien, si ce n'est qu'on reproduit globalement ce que bien d'autres êtres humains ont eux-mêmes déjà reproduit sur d'autres continents ou à quelques encablures de l'endroit où l'on vit. Au mieux, on réinterprète. Je n'ai en ce sens aucune gêne à révéler que la 4^e œuvre d'une série que j'avais terminée plusieurs mois auparavant correspondait, au trait près, à une partie d'un dessin d'enfant de 6 ou 8 ans trouvé par hasard au détour d'une auberge familiale en montagne.

AK : *Qu'est-ce que tu aimerais dire à la génération montante, aux enfants qui vont venir voir ton exposition ?*

TA : Je les invite à prendre le temps d'observer, d'observer encore, d'imaginer à quoi ça leur fait penser et de se demander quelles émotions cela provoque en eux. On est tous libres de ne pas aimer une œuvre, une exposition, mais on retient toujours quelque chose : une image, une couleur, une forme, une ombre... d'autant plus que les enfants ont une prédisposition que je qualifierai de naturelle à appréhender l'art contemporain. Alors qu'ils prennent ce temps, si précieux dans nos sociétés modernes, qui leur est offert durant le temps scolaire pour s'essayer et pour tracer un chemin artistique à leur portée. Observer, dessiner des traits ou imaginer des formes. Même en montagne.



Anglet, le 16 février 2015

DOSSIER DE PRESSE

Toutes nos actualités sur www.anglet.fr

EXPOSITION

TTITTO AGUERRE

Anne Benoist Khayat (AK) : *Beatrix Enea-n berriz ere elkarretaratzen gira, zure lehen erakusketa pertsonala prestatzen ari duzula. Zein dira aurkeztuko dituzun obrak ?*

Ttitto Aguerre (TA) : Angelun prestatzen ari dudana erakusketa, aurreikusitako hiru erakusketa denboraldiren bigarrena izanen da, *Mugak* izenburupean eramaten ari dudana ikerkuntza lan orokor baten oinordekoak bezala datozenak. Iragan urrian *Mugak I* aurkeztu izan nuen Donibane Garazin, *Mugak II* hemen berean aurkeztuko dutalarik datorren 2015. urteko martxoan, eta ondotik *Mugak III* etorriko da sasoi bat berantago, uztailan, Senperen. Hiru erakusketa horien arteko progresioak desmartxa bati erantzuten dio, grafikoki ere adierazten entseatu naizena. Obrek edo/eta obra sailek dinamika horri erantzuten diote, mugaren bazterrean, egunsentian, barneratze bidean edo barnean izan ; mugaren barnean baita ere, muga espazio bat zaidalakoan. Hara nola bizi toki ederra den Beatrix Enea-n, « egunsentian » sekuentziarekin zerikusia duten hainbat obra erakutsiko ditudan, egokipen batzu ekarriz, obra, obra sail, bolumen eta materia ezberdinen eta tokiaren artean oreka zerbaiten mantentzeko.

AK : « *Gizaki formak forma geometrikoz* » adierazteak zer nolako gogoeta pizten du zugar ?

TA : *Xuxurla, Amatasun, Bertsulariak, Zurean* sailari erreferentzia egiten baldin bazaio, zerk duen emozioa sortzen galdezkatzeko xedea izan dudala erantzunen nuke, berantago, norbera galdezketara horren harira ekarri nahiz baita ere, gauzak nola sumatzen edo irudikatzen dituen gogoetatzeraino, alde fisikotik baino alde psikotik hartuta, are gehiago gizakiaz ari girelarik. Mamia lehenetsi, azala zaintzearekin batera, hizkera ahalik eta arruntenean. Baina beti ere berantago partekatua izan liteken emozio zerbaiten pizteko asmoz.

AK : *Zerk dizu bihotza pilpilka jartzen ?*

TA : Hain segur ere aurkikuntzak sortzen duen plazerrak. Marra, marra multzo bat edo izari egokia duen eta zentzua duen bolumen baten aurkikuntzak sortzen duen plazerrak ; eta hau, egunak, hilabeteak edo urteak irauten ahal duen ikerkuntzak berak ekartzen ahal duen plazerrak baino. Obra baten irudikapen lana bukatua den une berezi horrek bihotza pilpilka jartzen dizu, nahiz obra batzu oraino ere marrazki soilak izan. Gisa berean, ezagutzen ikasten diren materien aurkikuntza aipatuko nizuke, eta berantago, obraren parte egitera heldu den argiaren aurkikuntza.

DOSSIER DE PRESSE

Toutes nos actualités sur www.anglet.fr

EXPOSITION

TTITTO AGUERRE

AK : *Zein unetan erabakitzen duzu obra bat bukatua dela ?*

TA : Hasiko dutan unean. Azaltzera noa. Oraintxe aipatu dut obra baten irudikapen lana bukatua den une berezi hori. Une horretan, obra bururatutzat bezala jotzen dut, emaitza irudikatzen dutan heinean. Gero, denbora eta materiekiko hartu-eman kontu bat da, ezusteko eta sorpresa batzuekin zeinek obraren nortasuna markatuko duten.

AK : *Anda, Chillida, Gorriti, Oteiza, Zigor..., zizelkaritza mende batez gorpuztu duten zure euskal lurraldeko artistak. Euskal zizelkaritza garaikidearekin duzun loturaz hitz egin iezaguzu.*

TA : Nire lehen zizelketa 2004. urtekoa da, nonbait han, hau da Aldapa zaharberritu eta bi urtera (andrea dudan Josiane-en aldetik jasotako 400 urteko etxearen izena da Aldapa). Egurraz aintz ikasi dut andrearen osaba batekin batez ere, eta lanabes eta egur usainek, batzutan, ofizioz maiasturua eta zurgina zen amaren aldeko attittirekin bere lantokian iragan uneak berriz gogora heldu zitzaizkidan. Gibeltasun pixka batekin, Aldapa zaharberritzearekin batera, « lan langintza » batetarik « plazer langintza » batetara zeharka lerratu naizela erranen nuke, « baleko maiasturugintza » batetarik « debaldeko maiasturugintza » batetara urratsa emanez. Nire lehen bi zizelketak egin ondotik, urteak agortu dira berriz materiara etorri aitzinetik ; hainbat urte ikertzen iragan ditudanak, batez ere marrazten. Zizelkaritzaren bidea hartu dut, arauetaz eta hizkeraz deus guti jakin gabe. Azken urte hauetan baizik naiz beste zizelkari batzuk eskainitako lanari interesatu ; batzutan damu dut ez lehenago interesaturik, pertsona eder batzuen ezagutza egin izan dutalarik. Konbentzitua naiz ez dugula kasik deus asmatzen, beste kontinente batean edo bizieremutik hurbileko beste edonork jadanik berregindakoa berregiten dugula ez bada. Kasurik hoberenean, gauzak berriz interpretatzen ditugu. Zentzu horretan, ahalkerik gabe salatuko dut, zenbait hilabete lehenago jadanik bururatua nuen obra sail bateko 4. obra, 6 edo 8 urteko haur batek mendiko aterpetxe batean egin eta mahain izkinean utzitako marrazkiaren zati baten parekoa dela.

AK : *Zer erran nahi zenieke belaunaldi berriei, zure erakusketa bisitatzera etorriko diren haurrei ?*

TA : Begiratzeko astia har dezatenerako gomita luzatzen diet, sakon begiratzea, halako irudikapena eginik nolako emozioa sortzen zaien gogoetatzen entseatzea. Ez gira batere behartuak obra bat edo erakusketa bat gustukoa izaita, baina beti zerbait gordetzen da : irudi bat, kolore bat, forma bat, itzal bat... gogotik galdu gabe haurrek badutela arte garaikidearen sesitzeko gaitasun edo joera natural bat. Orduan, gure gizarte modernoetan balio handikoa bihurtu den denbora har bezate, ikasdenboran eskainia zaien aparteko une hori goza bezate, eskumenean duten bide artistikoan gailindi ibiltzeko. Begiratu, marraztu edo formak irudikatu. Mendian gertaturik ere.

TTITTO AGUERRE
Mugak II - *Limites*

7 MARS - 4 AVRIL 2015
VILLA BEATRIX ENEA



Exposition organisée par la Ville d'Anglet
en partenariat avec l'Institut Culturel Basque

Contacts Presse

DIRECTION DE LA CULTURE ET DU JUMELAGE

Maryse DUPÉ, Communication culturelle et Relations presse / 05 59 58 35 60 / m.dupe@anglet.fr

Philippe HEMMERT, Responsable de l'information / 05 59 58 35 30 – 06 27 92 12 59 / p.hemmert@anglet.fr